

## COMPTE RENDU ATELIERS DU 01 10 12

### « Des professeurs passeurs de savoirs, de compétences et d'humanité »

#### En Preamble

*Une matinée tout à fait positive, appréciée par l'ensemble des participants : S'arrêter pour souffler, avoir un temps de pause pour une réflexion, un échange autour de sa pratique professionnelle, pour la confronter, prendre du recul et ainsi la faire évoluer.*

*Une parole libre, qui a été appréciée en tant que telle. Des échanges d'autant plus variés que les groupes étaient riches de la diversité de leur constitution.*

*On remarque que dans la majorité des ateliers, la réflexion est alimentée par la pratique du métier, et pour quelques uns la réflexion a glissé sur des impressions, avec parfois une confusion sur l'objet de l'école.*

*La parole a été parfois musclée, le « caractère propre » pose encore question à une minorité. Et pourtant, cette particularité est la partie non négociable de l'identité d'établissement catholique d'enseignement qui est la nôtre, en se rappelant que cette expression est un terme de l'article 1<sup>er</sup> de la loi Debré. Chacun doit prendre ses responsabilités de manière à ne « ni se tromper, ni être trompé ».*

*La référence au projet éducatif apparaît nettement. En demandant aux uns et aux autres de revenir sur cette matinée, « A la manière de » revient à la fois comme caractéristique d'une éducation mariste et d'une éducation ouverte, ce terme signifie adhésion, mais aussi réappropriation par chacun en fonction de convictions personnelles, « à la manière du Christ » (cf JM Petitclerc) signifie adhésion aux valeurs évangéliques, mais n'impose pas d'être croyant, de même « à la manière de Marie » signifie se reconnaître simplement dans le modèle d'éducatrice de Marie dans l'Évangile.*

*Nous tenons à redire ici qu'à condition d'en reconnaître « le caractère propre », chacun est accueilli au sein de l'établissement, tel qu'il est. Toutes les diversités sont enrichissements pour tous. Il n'y a jamais eu et n'y aura jamais de notre part de prosélytisme, simplement proposer à chacun un éveil à la spiritualité, jeune et adulte, pour vivre en être libre c'est-à-dire capable en toute conscience de prendre des décisions, d'exercer son « libre arbitre ».*

#### **I- Avoir une vision de l'homme en lien avec le caractère propre**

##### **Q1 : Pouvons-nous individuellement, définir en quelques mots l'adulte que nous voulons former ?**

*Les comptes-rendus de la majorité des ateliers se complètent et s'enrichissent, permettant petit à petit de dessiner le portrait de l'adulte que l'établissement a en visée, rattaché à notre projet éducatif fondé sur une anthropologie chrétienne*

Un adulte autonome et responsable, un adulte qui s'assume tant dans le positif que le négatif.

Un être relié, respectueux de l'Autre, attentif à l'autre dans sa sphère privée comme professionnelle, solidaire ;

Un adulte libre, capable de faire des choix responsables et en conscience, doté d'esprit critique.

Ouvert, « be aware » (ouvert sur le monde), doté de curiosité intellectuelle, capable de s'engager ; Cultivé ;

Un adulte qui a des repères dans un monde en mouvement, le sens de l'effort ;

Qui a confiance en lui et en les autres, en l'avenir, est optimiste tout en restant lucide et réaliste.

Capable de s'ouvrir à la pensée de l'autre (respect), de la comprendre, et de s'en offusquer éventuellement ; Porteur d'espérance, d'a priori positif ; Heureux ; porteur et donneur de joie

L'éducation d'un enfant est basée dans nos établissements sur une anthropologie chrétienne.

*S'y ajoute au fil des ateliers des petites notes d'originalité voire de poésie ! :*

Leur donner l'estime de soi,

Un adulte en forme (trou de la sécu oblige !!!!)

Capable de tendresse avec soi et les autres

*Et puis des nuances, la reconnaissance de partager avec la famille et la société la formation de l'adulte en devenir voire d'estimer minime l'influence de l'école ou le refus d'admettre former un adulte ou dire ne pas y penser. Le mot « former » fait peur, certains préfèrent « accompagner » ou « apporter à »*

On n'a pas le pouvoir de former des adultes, ce qui se passe chez eux semble plus important. Pour construire un adulte, le jeune doit se sentir aimé, sentir qu'il peut compter sur quelqu'un. Les valeurs maristes expliquent le caractère propre, mais l'esprit mariste paradoxalement n'est pas trop relié à l'enseignement catholique. Que propose-t-on de différent ? Il y a quelque chose à réinventer, un ronron s'est installé.

## **Q2 – Pouvons –nous nommer des actions concrètes montrant cette vision de l'homme ?**

- au quotidien
- dans les relations entre élèves et entre adultes
- dans les écrits professionnels (bulletins, livrets scolaires, circulaires, etc.)

### Au quotidien :

*La notion de l'exemplarité est prégnante dans de nombreux ateliers : nous sommes capables de donner notre temps pour les autres, « ce qui peut amener l'élève à reproduire cette disponibilité », « exemplarité par nos attitudes », la ponctualité, la nécessaire rigueur est soulignée plusieurs fois, « manifester notre savoir-vivre », etc.*

*Et puis les notions d'accueil des nouveaux jeunes et adultes, l'écoute, le regard neuf que nous sommes invités à poser sur l'élève notamment après la sanction de ses erreurs, en début d'année, etc. La disponibilité et la bienveillance sont considérées dans plusieurs ateliers comme porteurs de sens ainsi que la manière de gérer la « transgression » dans le dialogue et la sanction constructive ; aides diverses*

*Dans plusieurs ateliers on distingue déjà comme un « indice du caractère propre » : le souci quotidien de s'impliquer dans des projets péri éducatifs et pastoraux ou la qualité recherchée des relations entre les personnes qu'elles soient des jeunes ou des adultes comme les entretiens enseignants, RVS /élèves, les diverses réunions ainsi que le « large dialogue interne »,*

*Dans plusieurs ateliers est soulignée et peut apparaître comme posant question : l'importance donnée et reconnue aux résultats aux examens ;*

*Autre question posée : « Est ce qu'on aurait la même liberté pédagogique dans le public, même si l'humanité fait défaut à certains moments ? »*

### Entre élèves, adultes :

*Est mis en avant tout ce qui favorise l'engagement du jeune et la collaboration: actions caritatives, entraide, médiation, tutorat des grands vers les plus jeunes, solidarité, opération « petits frères », « La tolérance est moindre dans la relation entre adultes », « manque parfois de professionnalisme », « nous observons aussi une tendance à l'autocensure : peur des réactions. »*

### Ecrits professionnels

*« Rigueur et retenue ». Les commentaires sur les bulletins qui ont le souci de valoriser l'élève et de lui donner des conseils pour progresser. Penser à valoriser les qualités de l'élève ; son ouverture aux autres.*

## **Q3 – Comment pouvons –nous renforcer, inventer des synergies entre les acteurs de l'école pour rendre plus lisible la vision de l'homme que nous partageons au sein de l'établissement ?**

*Un atelier écrit « la synergie se vit au quotidien ce n'est pas de le dire qui fait qu'on le vit »*

*Tout ce qui favorise la convivialité et la communication orale est considéré par beaucoup comme facteur de synergie, mais aussi les temps forts mêlant le pédagogique, l'éducatif et le pastoral, tous les liens intergénérationnels (par exemple thé dansant, venue de témoins...), de même la qualité des rapports humains est souligné comme fondamentale...*

*Porter des valeurs communes, en se référant au projet éducatif et les rendre explicites est pour plusieurs ateliers quelque chose d'important pour rendre visible notre vision de l'homme.*

De même le partage de l'information par le carnet de route, BRH, etc. est cité.

Un atelier souligne que cette synergie est favorisée par la continuité de l'encadrement et de la formation au sein d'un Ensemble Scolaire permettant une scolarité de la maternelle au post bac. « Je ne suis rien sans les autres » lit-on aussi comme postulat indispensable pour créer de la synergie.

« En aidant les acteurs de l'école à être vraiment acteurs », *on peut alors distinguer deux domaines où cette phrase trouve écho:*

#### La relation entre les acteurs adultes :

- Relation professionnelle : renforcer le travail d'équipe, favoriser les rencontres entre professeurs pour échanger des méthodes de travail et des façons de faire, travailler l'interdisciplinarité.
- Mais aussi avoir et prendre « le temps de souffler » ; les réunions pédagogiques sont pointées comme positives et attendues avec plus de régularité.
- Inviter davantage les parents à partager la vie de l'établissement. Développer les partenariats parents/ profs ; participer à la formation des parents délégués... (Ndlr : ce qui se fait !)
- Lu en vrac : « Offrir une forme d'espérance contre les maux de la société » ; « Transmettre aussi l'implicite », « collégialité des décisions », « réciprocité de la confiance »...
- Des temps de réflexion partagés avec les parents...
- Développer les liens sur site

#### les élèves comme « acteurs de l'école » :

- Préparer l'élève à affronter le changement à la sortie de l'école, développer son autonomie, l'habituer à prendre des décisions, à initier des projets
- « Donner davantage de responsabilités aux élèves » ; la responsabilisation des élèves délégués...
- Des temps de réflexion pour les élèves
- Favoriser les projets de classe, les séjours d'étude...
- Travailler sur le bon usage d'Internet.
- Une manière propre de gérer les sanctions, les erreurs, les conflits...qui aura des effets éducatifs.

## **II- Relier cette vision de l'homme et le respect des programmes officiels**

**Q4 - Aujourd'hui qu'est – ce qui prime dans ma pratique quotidienne : le respect des programmes ministériels, ma vision de l'homme ou l'articulation entre ces deux exigences ? Est –ce que mon investissement me permet parfois de prendre du recul pour redéfinir les sources de ma professionnalité ?**

L'ensemble des ateliers est dans l'articulation entre les deux exigences que sont les programmes et notre vision de l'homme, jusqu'à affirmer pour l'un d'entre eux qu'elle « coule de source pour un bon enseignant » ! Le respect des programmes apparaît majoritairement comme incontournable c'est plutôt le comment qui donne la vision de l'homme :

« Faire passer le « savoir –être » avec le « savoir –faire ».

« Il faut que la qualité prime ». « Mettre de l'éthique dans la technique et différencier travail fait de travail bien fait. »

Le recul ? ...*s'interroge un atelier* : avons-nous de la marge de manœuvre ? Avons- nous le choix ? ...Plusieurs réponses permettent d'affirmer majoritairement que oui.....

L'attention semble devoir davantage se porter sur « le choix des livres plus fournis que les programmes et parfois contestables dans leurs orientations.»

Plusieurs ateliers soulignent les bienfaits de la lutte contre l'individualisme et la routine : sortir de l'école, se former, faire cours à plusieurs, « se visiter », faire venir des professionnels à l'école, se donner du temps, des journées pédagogiques ...

Le travail par compétences paraît à certains incompatible avec la lourdeur de certains programmes de même cette lourdeur est vécue comme un frein, empêchant entre autre de prendre du recul, surtout dans les classes d'examen. Sensation parfois de « gavage »

Certains se sont interrogés sur « les sources de la professionnalité » : ne comprenant pas la question, jugeant nécessaire une « élucidation précise », répondant que s'il s'agit de l'investissement professionnel : la réponse est un « lien entre le bien fondé de mon action et de sa raison d'être doit être constant et nécessaire pour faire évoluer ma pratique », ou « un équilibre à trouver avec la vie privée pour ne pas tomber dans l'activisme qui implique débordement et dispersion »...

Un regret partagé : le sentiment de devoir de plus en plus « rentrer dans les cadres » (*ndlr : sans précisions sur les dits cadres*). Des expressions comme « normes » « besoin de légiférer » qui en disent long ;

*Et puis un brin d'utopie* « l'idéal serait que tous les adultes d'un établissement catholique, quelle que soit leur place dans la hiérarchie, deviennent un modèle pour chaque élève. Peut être alors pourrions-nous dire que nous vivons en maristes. »

#### **Q5- Quelle est ma lecture des programmes :**

**- Est-ce une lecture pratico-pratique : quelles connaissances dois-je apporter aux élèves ?**

**- Est-ce une lecture critique : quels sont mes points d'accord et de désaccord avec les contenus de programmes ?**

**- Est-ce une lecture en adéquation avec ma vision de l'homme telle que je l'ai définie précédemment ?**

« Les trois ! » ; « Finalement les trois lectures se rejoignent ce sont trois étapes »

Certains le disent d'autres le font sentir, tout ceci dépend du niveau de classe et de la matière. Dans les classes d'examen : « peu de souplesse et une certaine tendance au bachotage », le cadre des programmes est reconnu comme trop rigide en général. « Le texte officiel est important mais il doit rester une marge de manœuvre pour la sensibilité, la façon de faire. »

Cela, pour la majorité, dépend des disciplines, la lecture des programmes est plus « pratique en langues », plus « critique en histoire géographie », « pratico pratique en maths et physique ». De même « le programme est traité c'est dans le choix des exemples des manuels que se fait la différence et l'éthique de lecture ». « La lecture critique se fait au moment de l'application en classe devant les élèves. » « Se refuser à utiliser certaines applications : exercices de calcul sur les paris, les calculs d'indices de masse corporelle... »

*La question cruciale du temps s'exprime de diverses manières, on peut lire : « Lecture critique, oui ou non, ce qui est frustrant, c'est que l'échange est cloisonné dans un minutage restrictif où la part de l'humain est limitée »*

### **III - Respecter les intelligences de tous les acteurs de l'école**

**Q6 - Que signifie pour moi différencier, multiplier les approches pédagogiques, respecter les différences ?**

*La majorité des ateliers s'est essayée à une réponse, nous obtenons une explication, riche, variée...*

- « Donner une chance égale à tous les élèves. En s'adaptant à eux naît l'équité »

- « Différencier = essayer de s'adapter aux différents enfants ; aux différentes classes »

- « Ne pas forcément donner le même objectif à chacun. Respecter les différences, notamment dans l'interculturel »

- « Multiplier les approches pédagogiques pour les toucher tous au moins une fois »

- « Mettre en valeur les dons de chacun »
- « Prendre en compte les différences »
- « Nourrir les extrêmes en les différenciant »
- « Prendre en compte la personne, les personnes, l'élève, les élèves »
- « S'adapter aux situations variées »
- « Respecter les différences, c'est respecter leur histoire, leur vécu, leurs difficultés, varier les stratégies d'apprentissage »
- « Maintenir l'envie d'apprendre, développer le goût de l'effort »
- « La notion de différence est elle-même complexe, on est différent dans un ensemble par ailleurs commun. »
- « Prendre en compte la brebis perdue »

*Puis sont reconnus les moyens qui favorisent cette différenciation :*

Les dispositifs ASH ; Les outils numériques ; Le décloisonnement de certaines matières  
 Les effectifs en langues, par les classes en barrettes ; Les débats, la prise en compte des avis pluriels (cf. Arts Plastiques, etc ?) ;

Les dispositifs pédagogiques dans l'emploi du temps, mettant des classes en barrettes pour diminuer les effectifs ou permettre une différenciation, en collège ou en lycée.

Heure d'accompagnement personnalisé au lycée

Les conseils pédagogiques, lieux d'analyse de pratique professionnelle, d'échanges...

Les outils proposés par les PAI ; Tous les groupes différenciés ; Les divers tutorats

Les différents contrats, conseils d'éducation, etc ; La gestion mentale

*Et sont apparus aussi tous les freins :*

Les classes chargées ; La grande hétérogénéité des élèves ; Les programmes chargés ;  
 Les réductions d'heures qui ont imposé la suppression de la seconde P, de soutiens, de groupes homogènes réduits ; L'absence d'infirmière au Rosaire

*Des points de vigilance*

Attention à ne pas tomber dans l'assistantat

Eviter la routine : les activités accumulées et dénuées de sens

La multiplication des PAI, qui rend la gestion de la différenciation lourde et complexe avec parfois le sentiment de l'abus.

La personnalisation de l'évaluation est à la fois un moyen de différenciation mais pour garder du sens doit être rapporté à la norme.

**Q7 – Comment fais-je au quotidien, pour tenir compte des différences entre mes élèves, pour les rejoindre « tels qu'ils sont, là où ils sont », puis-je citer des outils concrets (personnels ou de l'établissement) symbolisant cette prise en compte des différences ?**

*Un atelier offre une réponse qui traduit la position d'une majorité d'ateliers*

« C'est difficile au quotidien. Les temps de soutien, d'accompagnement éducatif, les aides individuelles, personnalisées, les actions spécifiques, les aides aux devoirs, les dispositifs d'inclusion (PAI, PPRE, PPS, etc.), les équipes éducatives, les tiers-temps, les barèmes adaptés, les sujets différents avec des objectifs différents, les projets de classe...sont autant de moyens possibles et complémentaires en fonction des situations. Mais ce sont des moyens chronophages auxquelles nous devons raccorder tous les partenaires (école/famille/institutions) ce qui n'est pas toujours aisé car chacun n'y place pas le même enjeu. »

« Où sont les limites ? »

*Et puis on peut rajouter :*

- « les entretiens individuels avec les jeunes »
- « les travaux de groupe »
- « la variété des supports »

- Tout ce qui permet une parole libre, les adultes qui accompagnent le jeune de son PP, au RVS en passant par l'infirmière et les autres adultes sur le chemin

*Certains ateliers proposent des outils concrets qui ont d'original au moins leur singularité :*

- « Intégrer la notion de plaisir »
- « Trouver des problématiques accrocheuses »
- « Activités révélant leur identité propre, que la classe devienne un lieu de confiance, familier »
- « Ne pas se défausser, garder ce legs dont nous avons la responsabilité de Montaigne aux Beatles, etc. Tout en reconnaissant leur propre culture. »
- « Favoriser l'oralité »
- « Schémas heuristiques »

*Une remarque surprenante :* « on a beaucoup moins d'outils qu'avant pour prendre en compte la différence »

*La posture de chacun est importante :*

- « Avoir un regard bienveillant, sans tout excuser au risque de tomber dans le misérabilisme »
- « Les élèves étant tous dans des situations de relative différence, il ne s'agit pas de se focaliser sur les cas limites liés aux handicaps. Il s'agit, dans notre pratique quotidienne, de trouver le cheminement convenable pour chaque élève, quelle que soit la place qu'il occupe, ses difficultés ou ses atouts qu'il faut aussi savoir valoriser de manière à ce que chacun s'efforce toujours de donner et de développer le meilleur de lui-même. »

*Des regards variés sont posés sur l'évaluation, cette question ne laisse personne indifférent, de plus elle est centrale dans certains débats :*

- « Evaluer ce que sait l'élève et non pas ce qu'il ne sait pas : la méthode de sanction modifie l'apprentissage »
- « De l'utilité des notes ( ? Pression exercée par les parents qui attendent des notes) »
- « Evaluations différenciées » ; « adapter les évaluations »
- « grilles de compétence » ; « le travail par compétence doit aider les élèves en général et surtout ceux en difficulté »

### **Q8 – Ces outils, ces actions permettent-ils à chaque élève de se dépasser, de prendre la chance qui lui est donnée de progresser, de grandir en humanité ?**

*Là encore des réponses diverses à la mesure des différences entre les ateliers,*

- « Avoir la réponse à cette question c'est connaître la vérité et donc ne plus se remettre en cause »
  - « Conscients de la difficulté de la tâche à accomplir et de la diversité des élèves, nous ne saurions cependant avoir la prétention d'y parvenir avec aisance et assurance »
  - « Difficilement mesurable »
  - « Il est cependant difficile de dire que toutes nos actions sont efficaces ou à la mesure des besoins »
- « Quels outils ? »

*Dans plusieurs ateliers la confiance est de mise :* « Oui et on l'espère ! » ; « nous l'espérons ! » ; « OUI »

« On est des passeurs » ; « on ne sera pas là pour voir ce qu'on a semé »

« Il nous faut accueillir avec humilité ce qu'ils sont devenus »

« Ces actions les responsabilisent, leur apprennent à réfléchir »

« Enfin il y a des échecs...et de la souffrance aussi dans l'école pour certains jeunes »

*Le mot de la fin :* « ...il nous revient d'en faire un souci, dans la concertation et l'échange, de faire évoluer positivement chacune de nos pratiques professionnelles »